

Zürcher Kurs und MA-Programme

Autor(en): **Baumgartner, Xaver**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Arbido**

Band (Jahr): **19 (2004)**

Heft 12

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-768909>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

bonne intégration. Or, particulièrement lorsqu'elles ont des enfants à charge, il leur est bien difficile de s'absenter longtemps ou d'entreprendre une formation continue de longue haleine.

- Le marché du travail ne se porte pas si bien actuellement que l'on puisse se permettre de quitter une bonne place pour partir étudier un, deux ou trois ans.
- Si on a envie de se spécialiser dans un domaine parce que ce serait nécessaire au bon fonctionnement du poste qu'on occupe, on n'a pas absolument ni le temps ni l'envie de suivre un cours général et d'écouter pendant des semaines des orateurs nous expliquer ce que nous faisons déjà quotidiennement!
- Les budgets sont de plus en plus restreints et pour raison d'économie chacun(e) peut perdre sa place «rationalisée» du jour au lendemain et se retrouver dans l'un des deux autres domaines.

La formation continue doit prendre en compte tous ces besoins

Les trois professions des bibliothécaires, documentalistes et archivistes ont effectué un rapprochement remarquable ces 15 dernières années. Elles ont élaboré une formation de base commune qui recueille un écho plus que favorable et elles gèrent ensemble *Arbido* qui nous permet de connaître les discussions et les préoccupations de tout le domaine I+D.

Il est temps que des partenaires de discussions forts se mettent en place pour élaborer, entre autres, une politique commune en matière de formation continue.

Il est vrai qu'il n'y a jamais eu sur la scène bibliothéconomique suisse une véritable association du personnel indépendante. L'attitude de la BBS qui, lors de la mise sur pied des nouvelles filières, ne s'est jamais sentie tenue d'aborder le thème d'une reconnaissance des anciens diplômés – même si elle n'était pas envisageable – avec les responsables de l'OFFT, montre bien le paternalisme suffisant avec lequel elle a somme toute traité ses groupes d'intérêt. Le procès-verbal de la séance qui a eu lieu entre l'OFFT et le Collectif de bibliothécaires professionnel(le)s de Suisse CBPS-KBAB le 23 mars 2001 et dans lequel le représentant de l'OFFT dit ne jamais avoir entendu parlé de l'existence d'un diplôme de bibliothécaire lors de la procédure législative, est édifiant. Ce procès-verbal peut être consulté sur demande à info@sdb-bds.ch.

Si je reprends cet exemple, c'est parce qu'il montre parfaitement les limites des organisations mixtes (institutions/collaborateurs[trices]). Les intérêts primordiaux ne sont pas et ne peuvent pas être les mêmes.

Aujourd'hui, il faut espérer que les institutions issues des trois grands domaines I+D sauront unir leur force dans une seule

organisation de même que le personnel tente de le faire actuellement sous la bannière BIDA. C'est seulement ainsi que des partenaires forts pourront enfin confronter leurs avis et leurs besoins. Et c'est par ces échanges qu'une politique utile, prospective et commune de la formation continue pourra créer les conditions nécessaires à la progression de chacune des parties. Car la logique de ceux qui organisent les cours n'est pas la même que celle de ceux qui les subventionnent, de même que la logique des institutions n'est pas la même que celle des collaboratrices et collaborateurs. ■

(Ce texte sera traduit en allemand sur la page www.bida.ch. Nous vous invitons à y poursuivre la discussion.)

contact:

E-mail: dominique.moser@sbg.ch

Courrier des lecteurs

Arbido

Büro Bulliard
Daniel Leutenegger
CH-1792 Cordast
Fax: +41 (0)26 684 36 45
E-Mail: dlb@dreamteam.ch

Zürcher Kurs und MA-Programme

Die BBS-Aufsichtskommission des Zürcher Kurses für wissenschaftliche Bibliothekare hat Kenntnis von Bestrebungen zum Aufbau von Master-Programmen im I+D-Bereich in der Schweiz. Drei Programme scheinen im Entstehen zu sein:

- *HTW Chur*: Executive Master of Science in Information Science, soll ab 2005 angeboten werden
- *HEG de Genève, Filière en information documentaire* und *Faculté des Lettres der Universität Genf*: 2005–2007 Diplôme de formation continue en information documentaire

- *Masterstudium in Archiv- und Informationswissenschaften*: VSA/SVD/BBS, Universitäten Lausanne und Bern

Die Einzelheiten der drei Programme sind zurzeit noch nicht so detailliert, dass man sich bereits ein Urteil darüber erlauben könnte. Es stellt sich aber die Frage, ob die Schweiz genug Raum hat für drei verschiedene Programme.

Aus dem Bereich der Absolventinnen und Absolventen des Zürcher Kurses sowie aus dem Umfeld der IG Wissenschaftliche Bibliothekare wird einerseits der hohe Praxisbezug der Ausbildung geschätzt, andererseits immer wieder bemängelt, dass der Zürcher Kurs «nur» ein vom Berufsverband BBS organisierter Kurs sei, ohne staatlich anerkannten Abschluss.

Die Aufsichtskommission ist sich dessen bewusst und überlegt, wie der Mangel

beseitigt werden könne. Sie ist sich im Klaren, dass der Kurs an ein Programm mit entsprechendem Abschluss übergehen muss, sobald ein solches Angebot besteht. Zurzeit ist dies aber noch nicht der Fall. Sie ist deshalb der Auffassung, dass der Zürcher Kurs so lange angeboten werden soll, wie es die Anzahl der Teilnehmer erlaubt.

Die Aufsichtskommission wird sich mit dem Thema in ihrer Sitzung vom Dezember 2004 beschäftigen. ■

Xaver Baumgartner

contact:

E-Mail: Xaver.Baumgartner@unisg.ch

Master-Programme